

OPÉRATION TORCH

L' « Opération Torch » est le nom de code donné au débarquement des Alliés anglais et américains le 8 novembre 1942 au Maroc et en Algérie. L'occupation d'Alger se déroule pacifiquement grâce à la Résistance intérieure.

En savoir plus

C'est en juillet 1942 que les Alliés décident d'ouvrir un second front en Afrique du Nord, dans un double but : soulager la pression exercée par l'armée allemande sur les Soviétiques et prendre à revers l' « Afrika Korps »—le QG allemand à la tête de chars blindés—qui menace le canal de Suez. L'objectif final, pour les Américains comme pour les Anglais, consiste à disposer d'une base vers Europe méridionale. L'action a pour nom de code « opération Torch ». Malgré la présence de résistants, notamment à Alger, la grande inconnue demeure la réaction de l'Armée d'Afrique vichyste.

L' « opération Torch » est lancée le 8 novembre 1942. À Alger, 400 résistants (majoritairement Juifs) occupent, dès le petit matin, les points stratégiques et appréhendent le général Juin, commandant de l'Armée d'Afrique, et l'amiral Darlan, commandant en chef des forces de Vichy et présent alors à Alger. Ces arrestations permettent le succès du débarquement allié. Pendant trois jours, de violents combats opposent les Américains aux troupes de l'Armée d'Afrique à Oran et à Casablanca,

Les conséquences de « l'opération Torch » sont multiples :

— le 11 novembre 1942, représailles d'Hitler et occupation de la zone sud de la France, dite « libre », par les Allemands et les Italiens.

— le 27 novembre 1942, sabordage de la flotte de guerre à Toulon pour échapper à sa capture par l'armée allemande.

— ouverture d'un second front contre l' « Afrika Korps » en Tunisie.

— À plus long terme, débarquement anglo-américain en Sicile et, en 1943, campagne d'Italie menée par les alliés (notamment britanniques américains, canadiens, australiens...) contre les fascistes. La « France libre » participe aux combats.

Après l'assassinat de Darlan, le 24 décembre 1942, le pouvoir est transféré au général d'armée Henri *Giraud*, soutenu par Roosevelt—l'allié américain—qui se méfie de de Gaulle.

Laissé dans l'ignorance de l' « opération Torch », le général de Gaulle, chef de la Résistance extérieure — « la France libre »—gagne au plus vite Alger et contraint Giraud à former le Comité français de libération nationale (CFLN). Les colonies d'Afrique sub-saharienne encore fidèles au régime de Pétain se rallient alors à la « France

libre ».

La conférence de Casablanca, du 14 au 24 janvier 1943, réunit Roosevelt, Churchill -l'allié britannique- de Gaulle et Giraud et place définitivement la France dans la guerre aux côtés des Alliés. L'accord entre Giraud et le général de Gaulle conduit à la fusion des Forces françaises libres (FFL) avec l'Armée d'Afrique pour former l'Armée française de Libération (AFL), le 1er août 1943.

Référence

« L'Histoire » – Revue, n° 379, 1942 : *opération Torch. Les Alliés débarquent en Afrique du Nord*. Société d'Éditions scientifiques.

<https://musemrjmoi.com>